

F3i chez les ch'ti ! Championnat de Belgique F3i Thumaide 8 juin 2008

Le club de Thumaide a l'habitude d'accueillir le championnat de Belgique F3i. Thumaide, c'est à l'ouest du Hainaut, à l'ouest de la Wallonie. On y patoise picard, avec un fort accent ch'ti. Maintenant que tout le monde a vu "Bienvenu chez les ch'tis", on peut se rendre compte de ce que ça donne.

La météo nous avait promis-juré un grand beau temps. Polope ! Il fait tout gris à notre arrivée, et en fait il a fait à peu près le même temps toute la journée, sauf que le soleil a commencé à se montrer pendant la dernière manche, pour nous réchauffer franchement une fois l'épreuve terminée, quand on rangeait les planeurs.



Fig. 1. Temps médiocre et grisaille pour le concours de Thumaide. Pierre Dubois et Guy Van Pelt (photo Alain Plancq)



Fig. 2. Deux remorqueurs dans la grisaille, Eric Counson et Serge Marneffe (photo Jacques Vincent).

Le placement des bases a été un peu bizarre. D'abord, rejoindre la base B puis la monter, ça a été coton. Imaginez un immense champ de patates, le fond des sillons est remplis de boue profonde et bien collante, les buttes sont molles et portent les plants fragiles qu'il convient de ne pas abîmer.

On a reçu le nouveau rouleau de fil de l'interrupteur. Ce sont les copains du club d'Andenne qui l'ont assemblé, au départ d'un bricolage d'Alain Detongre, sur base du fil de transmission militaire dégotté par Alain Salon (nos bricoleurs sont ABL). En partant vers la base, je déroule le fil et vers 160m, couac, c'est fini. On le découvre donc, nos copains ont oublié 100m. Ah, elle est belle l'armée belge !

Bon, l'Armée belge n'a pas de fil mais elle a des idées, Etienne Beluz avait, en toute sécurité, préparé un transmetteur : une radio-commande antique pour la base B, un récepteur avec un buzzer pour la base A. On va pouvoir voler.



Fig. 3. Le klaxon-récepteur mis au point par Etienne Beluz (Photo Anne Rasmont)



Fig. 4. A la base A, Jean-Baptiste Gallez, Nadine Steelandt et Corinne Gallez qui remplace Marie-Claire Counson. En vol Pierre Dubois aidé de Bruno Steelandt.

Les concurrents sont venus nombreux comme d'habitude: Etienne Beluz (Andenne), Marc Bruylants (Andenne), Dominique Caubert (Othée), Pierre Dubois (Longueville), Thierry Gras (Nivelles), Pierre Rasmont (Nivelles),

Eric Rémy (Andenne), Alain Salon (Haneffe), Bruno Steelandt (Nivelles), Guy Van Pelt (Longueville), Jacques Wouters (Othée).

On commence par une durée dans le matin gris et frisquet. Les pompes ne sont pas facile à trouver, d'ailleurs je n'en trouve pas, et mon planeur vole bizarrement.

On s'installe pour la première vitesse. On démarre en utilisant la radio-commande faite par Etienne Beluz pour le signal de la base B. Thierry commence dur, avec 34 secondes. Bruno foire laborieusement son vol. On fait encore deux vitesses et puis "couic" fait gentiment le radio-klaxon d'Etienne. Il agonise. On refait quelques essais mais plus rien, il est mort. Après réunion des pilotes, on se décide à travailler avec le bon vieux système du drapeau. On trouve un manche à balai et un torchon neuf, bien blanc avec le drapeau belge, comme il est de tradition chez nous. Pour nos camarades français, un torchon chez nous correspond à une serpillère chez vous, tandis que ce qui est pour vous un torchon correspond à une lavette chez nous. Dans mon Hainaut natal, les meilleurs torchons sont en coton blanc, bien épais, avec un bandeau aux couleurs du drapeau belge. C'est l'endroit le plus familier où l'on peut voir le drapeau national d'ailleurs. La ménagère le trempe dans son seau, clache de l'eau partout dans la cuisine, reloque partout avec, et quand vous voulez passer, elle vous arrête, étend le torchon avec le drapeau et vous dit "essuyez-vous les pieds là-dessus, mon ami". Et oui, chers amis d'outre-Quévrain, on se vousoye en famille par chez nous, et on se tutoye entre amis.



Fig. 5. La radio-klaxon d'Etienne Beluz fonctionne mal. Qu'à cela ne tienne, Jean-Baptiste Gallez lui apporte le torchon national qui arrange tout.

Evidemment, il faut refaire entièrement la vitesse de cette manche. On recommence donc. C'est moins bon pour Thierry Gras mais ça profite à Etienne Beluz, qui commence à nous montrer ce que son Vzmax a dans le ventre, 33,4 secondes.

Pour moi, ça foire complètement. Mon planeur se traîne laborieusement. Un volet est coincé, baissé d'un cm, servo grillé.

On repart directement pour la deuxième vitesse, avant de dîner. Faut pas traîner maintenant, y a barbecue et les saucisses commencent à flairer bon.

Ca marche bien maintenant, et de nouveau Etienne Beluz nous fait le meilleur temps, 34,8 sec. Pour moi, rebelotte, malgré le remplacement du servo, le volet déconne encore et ne revient pas au neutre.



Fig. 6. A la pesée, le Vzmax d'Alain Salon (photo Anne Rasmont)



Fig. 7. A la pesée, le RAC de votre serviteur (Photo Anne Rasmont)



Fig. 8. A la pesée, le MDW de Jacques Wouters. Tout le monde est venu voir. Il pèse combien pour aller aussi vite ? (photo Anne Rasmont)

Pour se consoler, il y a de bonnes saucisses... que je dévore à toute vitesse après avoir passé un bon bout de temps à chercher ce qui cloche à ce damné volet. En mordant voracement dans mon sandwich, une longue

éjaculation de mayonnaise-ketchup en sort avec puissance et va se répandre sur mes bottes en caoutchouc, ce qui tord de rire mes copains liégeois. Heureusement que j'avais gardé mes bottes boueuses aux pieds.



Fig. 9. Un barbecue sous la grisaille mais avec de bons copains (photo Alain Plancq)

On repart avec les durées. Y a des pompes, mais pas pour tout le monde. Bruno, Thierry et Eric dégueulent laborieusement jusqu'au sol, tandis que Jacques, Etienne, Dominique, Alain et moi sommes scotchés au ciel gris.

Pour la durée de la troisième manche, ça va mieux. Encore que... Bruno dégueule jusqu'à cinquante m du sol. Il débute son circuit d'approche quand tout à coup, son planeur frémit. Il trouve une pompinette sur un champ de maïs sur lequel il se met à cercler étroitement. Il parvient à faire l'équilibriste ainsi jusque 7min 34 sec. Bravo, très beau. De mon côté, je fais 6 min 28 sec, et les mille. Hélas, Guy Van Pelt fait une manoeuvre bizarre en débutant son circuit d'approche. Il pique vers le sol et s'enfonce verticalement au loin dans les patates. C'est le premier dégat de cette saison. Guy tente d'atteindre son planeur mais il choisi un royon trop boueux. Je le vois de loin s'embourber, jusqu'à la cheville, puis jusqu'au genou, puis tomber, puis ramper. Il se débat dans la boue comme un troufion à l'exercice. Je me décide à l'aider. Je prend le royon juste à côté. Celui-là est ferme, et j'atteinds son planeur en 15 secondes. Et oui, le sol est comme le ciel, y a des pompes et y a des dégueulantes, porteur ici, rabatteur là. Malheureusement, le planeur a du dégât et Guy est forfait pour la troisième manche.

Lorsqu'on commence la troisième vitesse, enfin le soleil se montre décidé. Jacques nous fait le meilleurs temps, 33 sec. Je fais un très mauvais temps, 39,9 sec, avec un volet qui continue de berloquer. Toutes vérifications faites, c'est ma radio qui déconne: chaque fois que je touche l'antenne, le volet bouge. J'en sors un peu penaud, évidemment



Fig. 10. Il a beau coûter une fortune, y a toujours un détail qui cloche. Eric Rémy règle son Vzmax.

Le classement est le suivant:

1. 100,0% 3898,7 Jacques Wouters
 2. 99,4% 3876,8 Etienne Beluz
 3. 98,7% 3849,8 Thierry Gras
 4. 97,1% 3786,4 Bruno Steelandt
 5. 95,1% 3706,8 Eric Rémy
 6. 93,0% 3626,4 Dominique Caubert
 7. 90,1% 3511,4 Alain Salon
 8. 88,5% 3451,8 Pierre Rasmont
 9. 75,4% 2938,7 Pierre Dubois
 10. 53,1% 2071,6 Marc Bruylants
 11. 50,7% 1977,5 Guy Van Pelt
- Meilleur temps 33,0 sec Jacques Wouters



Fig. 11. Une bonne bande (photo Roland Crombez).



Fig. 12. Je suis allé chercher le planeur de Guy Van Pelt pendant que celui-ci s'était tout à fait embourbé (photo Roland Crombez).

Grand merci au club de Thumaide pour son accueil. Et merci à Alain Plancq, Roland Crombez, Jacques Vincent et Anne Rasmont pour les photos.

Pierre Rasmont
9 mai 2008



Un montage de Roland Crombez